

Lenzburg Goffersberg (Argovie) ou les "Chamblandes" de la partie orientale du Plateau suisse

Autor(en): **Capitani, Annick de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lenzburg Goffersberg (Argovie) ou les « Chamblandes » de la partie orientale du Plateau suisse

Annick de Capitani

Résumé: La nécropole de Lenzburg se compose, d'une part, de 16 sépultures en cistes de type « Chamblandes » à inhumations collectives (entre 5 et 17 individus) une seule tombe contient une inhumation simple. D'autre part, on observe un monument funéraire aménagé sur une surface d'environ 7 m sur 5 m. Il est partiellement détruit et devait probablement présenter à l'époque une forme presque carrée. À l'intérieur se trouvaient plusieurs chambres à inhumations simples d'enfants et d'adolescents.

Dans cet article, la nécropole est présentée sommairement. Il s'agit surtout de préciser l'insertion chronologique et culturelle des tombes à partir des dates absolues et de la céramique. Ces deux aspects révèlent clairement que le monument funéraire est nettement plus jeune que les coffres en dalles. Un dépôt de céramique dans le grand monument peut être attribué à une phase avancée de la culture Cortaillod de Suisse centrale, tandis que les tessons de la nécropole ancienne sont associés à la culture d'Egolzwil.

Zusammenfassung: Die Nekropole in Lenzburg besteht aus 16 Gräbern des Typs « Chamblandes » mit Kollektivbestattungen (zwischen 5 und 17 Individuen), nur ein einziges Grab enthielt eine Einzelbestattung. Daneben gibt es ein Grabmonument mit einer Ausdehnung von etwa 7 auf 5 Meter. Es ist zum Teil zerstört; wahrscheinlich hatte es ursprünglich eine annähernd quadratische Grundform. In seinem Innern befanden sich mehrere Kammern mit Einzelbestattungen von Kindern und Jugendlichen.

Im vorliegenden Artikel wird die Nekropole nur zusammenfassend dargestellt. Es geht vielmehr um die chronologische und kulturelle Einstufung der Gräber ausgehend von absoluten Daten und der Keramik. Beide Aspekte belegen, dass das Grabmonument deutlich jünger ist als die Steinkistengräber. Ein Keramikdepot im grossen Monument kann der späten zentralschweizerischen Cortaillodkultur zugewiesen werden, während die Scherben der älteren Nekropole zur Egolzwiler Kultur gehören.

Abstract: The cemetery in Lenzburg (Canton Aargau, Switzerland) consists of 16 cists of the type « Chamblandes » with collective burials (between 5 and 17 individuals. Only one grave contained an individual burial). Apart from the cists, a burial monument of approximately 7x5 m was also found. It was partially destroyed and was probably originally square. Several chambers were found within the monument, each containing individual burials of children and adolescents.

The following article only touches briefly on the cemetery (detailed report: Wyss 1998); concentrating rather on the chronological and cultural significance of the burials. The ¹⁴C-Dates as well as the ceramics prove that the burial monument must be substantially younger than the cists. The former contained a pottery depot of the Late Central-Swiss Cortaillod culture, while the older graves can be attested to the Egolzwil Culture.

Introduction

La nécropole de Lenzburg (Argovie, Suisse) se trouve dans une ensellure située entre le Schlossberg de Lenzburg et le Goffersberg. Les figures 1 et 2 proposent un plan de la nécropole et la situation du site. Les tombes ont été découvertes en 1959 lors de travaux de construction. Quelques-unes étaient déjà partiellement détruites par ces travaux lorsqu'il a été décidé de les prélever en bloc pour pouvoir les fouiller en laboratoire, dans des

conditions plus favorables. Ce travail a été entrepris par le Musée national suisse à Zurich sous la direction de René Wyss. La zone fouillée de la nécropole se compose, d'une part, de 16 sépultures en cistes de type « Chamblandes » à inhumations collectives (entre 5 et 17 individus; T1, T3 à 11, T13 à 17). Une seule tombe contient une inhumation simple (T12). D'autre part, on observe un monument funéraire aménagé sur une surface d'environ 7 m sur 5 m (T2). Il est partiellement détruit. À l'intérieur se trouvaient plusieurs chambres à inhumations



Fig. 1. Plan général de la nécropole (d'après Wyss, 1998, fig. 3).

Fig. 2. Emplacement du site de Lenzburg.

simples d'enfants et d'adolescents. Malgré un poids d'environ 30 tonnes, cette structure a également été prélevée en bloc et transportée à Zurich.

Bien que la nécropole ait été fouillée pendant les années 1959/60, la monographie n'est parue que récemment (Wyss, 1998). Dans beaucoup de publications, les coffres en dalles et le monument funéraire sont considérés comme contemporains (par exemple dans Stöckli *et al.*, 1995, p. 314). En revanche, les dates ^{14}C ainsi que les céramiques révèlent clairement que le monument doit être nettement plus jeune.

Dans cet article, la nécropole n'est présentée que sommairement. Les détails peuvent être consultés dans la monographie de R. Wyss (1998). Dans ce qui suit, il s'agit surtout de l'insertion chronologique et culturelle des tombes à partir des dates radio-carbone et de la céramique.

Les sépultures

Les sépultures en cistes

Les sépultures en cistes sont des coffres en dalles orientés dans l'axe nord-est/sud-ouest. Ils sont constitués de quatre dalles de calcaire coquillier. Ce matériau se rencontre dans des affleurements situés à proximité de la nécropole. Le fond des tombes est recouvert d'un dallage qui est le plus souvent partiel et qui couvre plus rarement tout le fond de la tombe. Des restes de dalles de couverture se trouvaient seulement dans deux tombes (T1 et T9). La présence de débris de pierres plates dispersées dans la nécropole doit également entrer en ligne de compte, il s'agit vraisemblablement de restes de couvertures. Il n'a pas été observé de dalle dressée ou de marquage de tombe.

L'insertion stratigraphique des coffres est inconnue dans la majorité des cas, mais une seule observation permet de situer le couvercle à un niveau très proche de celui du sol (Wyss, 1998, p. 30). Ceci est aussi confirmé par le niveau des céramiques dispersées autour des tombes qui indiquent que les cistes étaient enfoncées avec des couvercles de plain pied. Apparemment la fosse dans laquelle les dalles avaient été posées n'était évidente que dans la coupe transversale d'une seule ciste (Wyss, 1998, fig. 5, n° 3c-d).

Le nombre d'individus par ciste varie de 5 à 17, tous les défunts étaient enterrés sur le côté gauche, les membres fléchis. La tête se trouve au nord-est, le regard est dirigé vers le soleil levant.

La sépulture 4 (fig. 3) illustre un exemple typique d'inhumation collective. Il est possible que tout le mobilier ne soit pas complet, car la tombe n'était pas perturbée et a été préparée en vue d'être exposée sans avoir été complètement fouillée.

Six individus y sont enterrés, les sujets I-III constituent un premier niveau de dépôt. La numérotation suit l'ordre des inhumations, l'individu III a donc été placé entre les deux premiers. Cet horizon a été recouvert de terre et le second niveau d'inhumations comprend à nouveau trois individus (IV-VI). Dans ce cas-là, les défunts ont été déposés de gauche à droite.

Le mobilier ne peut plus être attribué à une personne précise, mais il peut être séparé par niveau d'inhumation. La hache, les

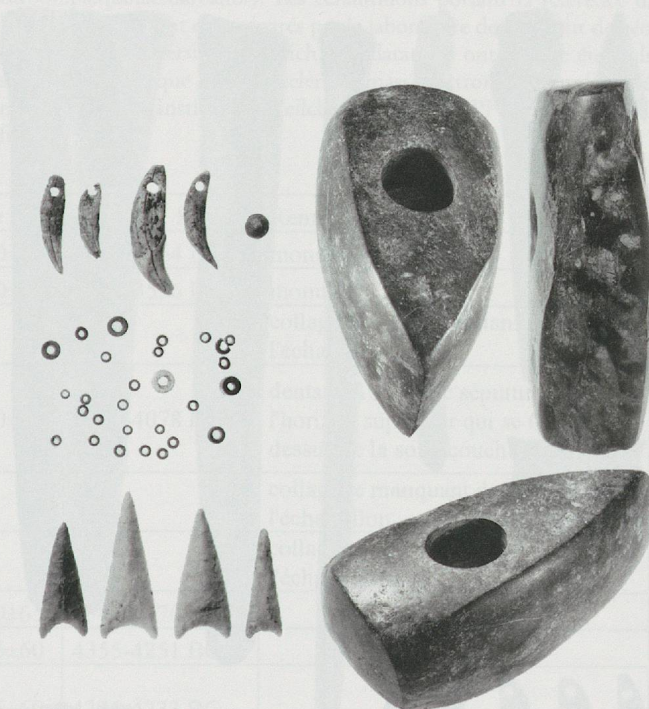
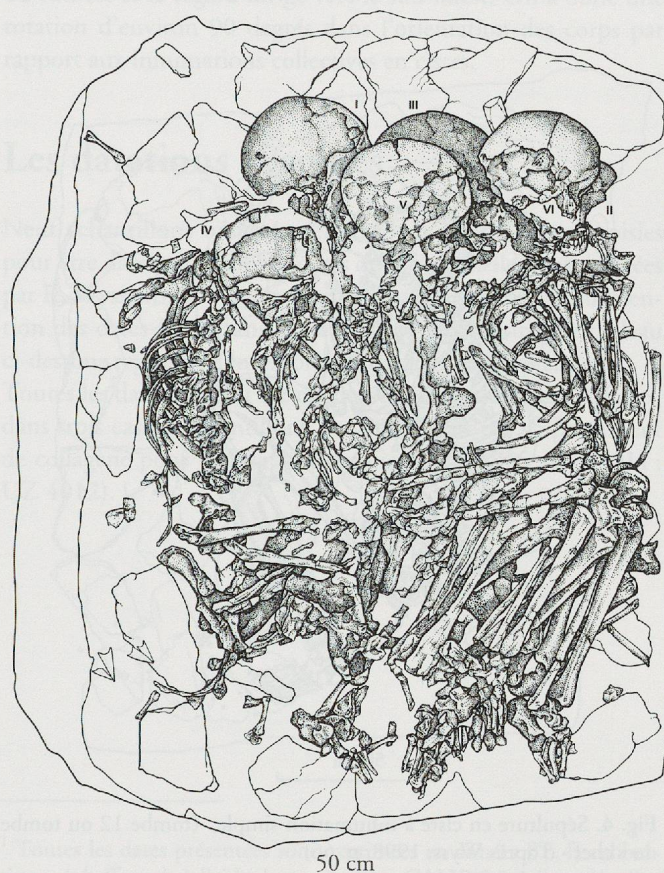


Fig. 3. Sépulture en ciste à inhumation collective (tombe 4) (d'après Wyss, 1998, p. 120 et 160). Éch. mobilier 1/2.

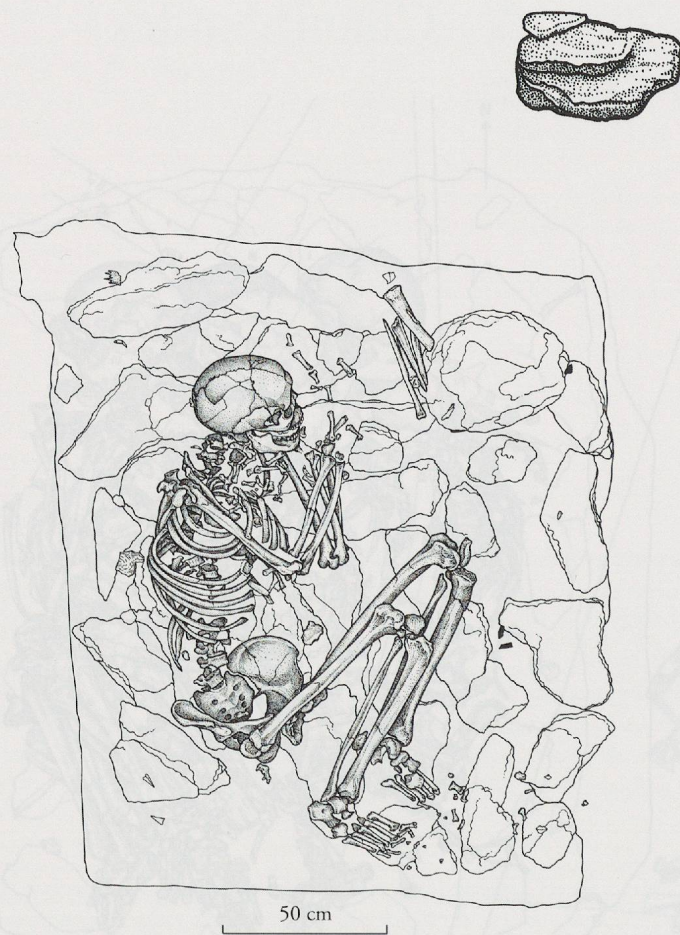


Fig. 4. Sépulture en ciste à inhumation simple, (tombe 12 ou tombe du « chef » d'après Wyss, 1998, p. 66).



Fig. 6. Monument funéraire 2 contenant les cistes 1-12 après enlèvement des dalles de couverture (d'après Wyss, 1998, fig. 77).

Fig. 5. Mobilier de la tombe 12, éch 1/2 (d'après Wyss, 1998, p. 123).

pointes de flèches ainsi que les dents de canidés proviennent de l'horizon inférieur, les autres objets appartiennent à la couche supérieure.

Une seule tombe contient une inhumation simple (fig. 4). Il s'agit de la plus grande ciste de la nécropole. Elle a été soigneusement construite et son fond était presque entièrement recouvert de petites dalles jointives. Dans cette ciste se trouvait un homme de 35 ans et de très grande taille. Son mobilier funéraire est particulièrement riche (fig. 5). Le mobilier ainsi que l'architecture de la tombe laissent présumer une différenciation sociale dans la nécropole.

Le monument funéraire

À part les cistes, la nécropole de Lenzburg se caractérise par la présence d'un important monument funéraire (fig. 1, n° 2). Il mesurait environ 5 m sur 7 m, mais il a été partiellement détruit par la construction d'une route au nord-est. Sa forme originelle est inconnue, peut-être présentait-il à l'époque une forme presque carrée. Cette structure est composée de plusieurs lignes de petites cistes adjacentes et chacune d'elles est fermée par une dalle de couverture. Les petits caissons sont orientés selon un axe SE-NO (fig. 6). Dans la partie bien conservée au nord-ouest douze tombes à inhumation simple ont été découvertes avec certitude. Ce système de petites tombes juxtaposées existait aussi dans la partie sud, mais il a été détruit assez tôt, probablement pendant la préhistoire.

Les cistes sont construites avec des dalles posées verticalement et leurs fonds sont presque entièrement recouverts de petites pierres plates. Parfois, plusieurs tombes ont été fermées par une unique grande dalle de couverture.

Trois petites cistes étaient vides (T1, T2 et T8), les autres contenaient des sépultures individuelles d'enfants et d'adolescents dans des chambres mortuaires spécialement adaptées à leur taille. L'orientation des corps constitue une différence fon-

damentale entre les sépultures du monument funéraire et les inhumations collectives de la nécropole. Tous les défunts reposent sur le côté gauche, les membres fléchis, mais dans le monument funéraire les défunts avaient la tête orientée en direction du sud-est et le regard dirigé vers le sud-ouest. On a donc une rotation d'environ 90 degrés dans l'orientation des corps par rapport aux inhumations collectives en cistes.

Les datations absolues

Neuf échantillons ont été prélevés dans cinq tombes choisies pour être datées au ¹⁴C. Les dates ont été partiellement publiées par R. Wyss en 1998, mais de manière incomplète, sans la mention des dates BP et sans le numéro de laboratoire. Le tableau ci-dessous regroupe l'ensemble des datations de Lenzburg¹.

Toutes les datations ont été effectuées sur les dents des défunts, dans trois cas les échantillons ne contenaient pas suffisamment de collagène pour réaliser une datation (UZ 4009; UZ 4011; UZ 4012).

¹ Toutes les dates présentées sont exprimées en années BP, la calibration a été effectuée à l'aide du programme CALIB 5.0.2 (<http://radio-carbon.pa.qub.ac.uk/calib/>). Les échantillons portant la référence du laboratoire UZ- ont été préparés par le laboratoire de l'Institut de géographie de l'Université de Zurich. Les datations ont ensuite été réalisées par la technique AMS (accelerator mass spectrometry) sur l'accélérateur de l'ITP (Institut für Teilchenphysik) à l'EPFZ (ETH- dans la fig. 7).

| Tombe | N° UZ | N° ETH | Sépulture | Date BP | BC cal (1 Sigma) | Remarques |
|-------|---------|-----------|---|---------|------------------|---|
| 2/4 | UZ 4007 | ETH 17598 | inhumation simple | 4980±65 | 3909-3664 BC | monument funéraire |
| 2/6 | UZ 4008 | ETH 17599 | inhumation simple | 4860±60 | 3707-3536 BC | monument funéraire |
| 13 | UZ 4009 | — | ? | — | — | collagène manquant dans l'échantillon |
| 13 | UZ 4010 | ETH 17600 | une des inhumations les plus récentes de la tombe | 5380±60 | 4330-4078 BC | dents n° 103 d'une sépulture de l'horizon supérieur qui se trouve au-dessus de la sous-couche stérile |
| 4 | UZ 4011 | — | inhumation primaire | — | — | collagène manquant dans l'échantillon |
| 4 | UZ 4012 | — | ? | — | — | collagène manquant dans l'échantillon |
| 8 | UZ 4013 | ETH 17601 | dernière inhumation (IX) | 5420±65 | 4347-4176 BC | |
| 8 | UZ 4014 | ETH 17602 | première inhumation (I) | 5455±60 | 4355-4251 BC | |
| 12 | — | ETH 16455 | inhumation simple du «chef» | 5425±60 | 4346-4233 BC | |

Fig. 7. Tableau des datations radiocarbone de Lenzburg (Argovie). Toutes les datations ont été effectuées sur des dents des défunts.

Pour mieux illustrer les résultats, les dates sont représentées sous forme de graphique (fig. 8). Les deux dates récentes appartiennent à deux squelettes du monument funéraire, tandis que les quatre dates plus anciennes proviennent des sépultures en cistes. Il est évident que plusieurs siècles séparent le monument des autres sépultures.

Les dates des cistes sont assez homogènes entre elles et se regroupent autour de 4300 av. J.-C. Seule la date de la tombe 13 a un intervalle un peu plus étendu. Il est possible qu'elle soit un peu plus récente que celles des tombes 8 et 12.

Il faut cependant noter que la tombe 13 contient le nombre

maximum de défunts (17 inhumés!). Ceci pourrait indiquer que la ciste a été utilisée pendant une période plus longue que les autres. La datation a été effectuée sur un des squelettes du dernier niveau d'inhumation, la date fixe donc la fin de l'utilisation de la ciste. Les inhumations au-dessous de ce dernier niveau doivent être plus anciennes. Il semble possible que la ciste n° 13 ait été construite en même temps que les autres, mais qu'elle ait été utilisée pendant une période plus longue.

Les deux dates du monument funéraire sont moins homogènes, mais nettement plus récentes que celles des cistes. Une datation du monument autour de 3700 av. J.-C. est probable.

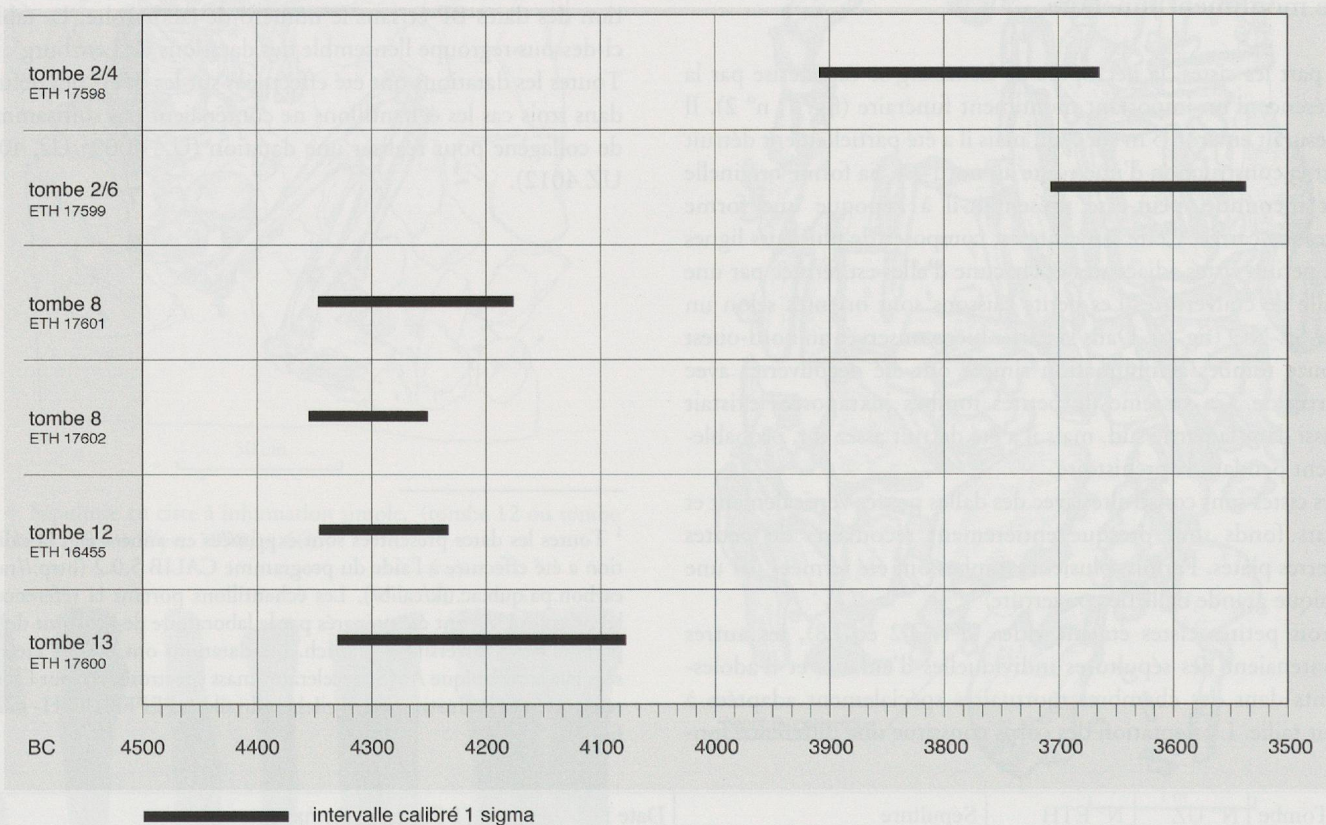


Fig. 8. Représentation graphique des datations radiocarbone après calibration. Âge calendaire en années av. J.-C.

La céramique

Toutes les céramiques de la nécropole ont été réexaminées et redessinées pour cet article. Ceci semblait nécessaire car dans la monographie de R. Wyss (1998) la restauration de certains récipients est très poussée et ne résiste pas toujours à une vérification. Les figures 10 à 14 regroupent toutes les céramiques, rangées par sépulture. Tous les bords, tous les fonds ainsi que des tessons de panse typologiquement pertinents sont dessinés.

Le tableau de la figure 9 donne le nombre de tessons par tombe. Notre décompte ne correspond pas toujours à celui réalisé par R. Wyss en 1998. Cela s'explique probablement parce que chaque fragment a été décompté dans notre enregistrement, tandis qu'ils avaient été négligés dans le travail de R. Wyss. Dans d'autres cas par contre, il est évident que quelques tessons qui faisaient partie de l'analyse de 1998 manquent aujourd'hui (T8, T12 et T13).

| | Tesson de bord | Tesson de paroi | Tesson de fond | Total | Total d'après Wyss 1998, 138 | Poids (g) | Ep. moyenne de la panse |
|-------------|----------------|-----------------|----------------|-------|------------------------------|-----------|-------------------------|
| Tombe 1 | 2 | 2 | – | 4 | 3 | 28 | |
| Tombe 8 | – | – | – | – | 2 | – | |
| Tombe 10 | 1 | 18 | – | 19 | 18 | 154 | |
| Tombe 11 | – | 5 | – | 5 | 5 | 41 | |
| Tombe 12 | – | 1 | – | 1 | 2 (?) | 3 | |
| Tombe 13 | 2 | 57 | – | 59 | 62 | 366 | 5.7 (n = 47) |
| Tombe 15 | 1 | 3 | – | 4 | 4 | 37 | |
| Tombe 17 | 8 | 85 | – | 93 | 88 | 400 | 5.6 (n = 49) |
| Mon. Fun. 2 | 25 | 150 | 12 | 187 | ? | * | 8.3 (n = 40) |
| Tess. épars | 11 | 36 | – | 47 | ? | * | – |

Fig. 9. Décompte et pesée des tessons de chaque tombe, épaisseur moyenne de la panse des céramiques de quelques ensembles. L'indication du poids manque pour la céramique du monument funéraire 2 et pour les découvertes dispersées (*) parce que certains récipients sont reconstitués en plâtre.

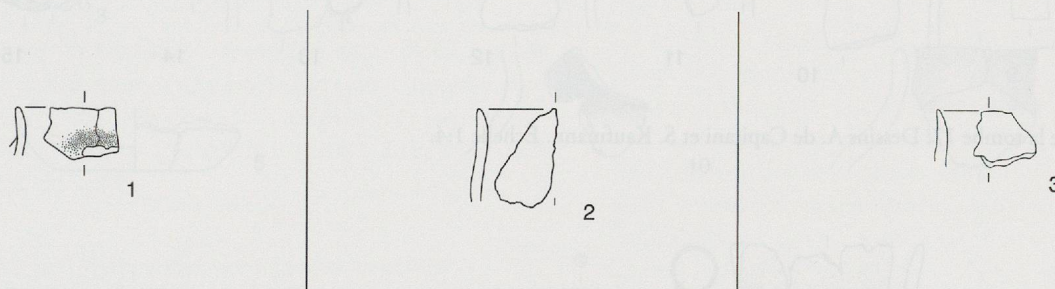


Fig. 10. Céramique de la tombe 1 (n° 1), de la tombe 10 (n° 2) et de la tombe 15 (n° 3). Dessins A. de Capitani et S. Kaufmann. Échelle 1:4.

Dans la dernière colonne de la figure 9 l'épaisseur moyenne des céramiques est indiquée lorsque la tombe contenait un nombre représentatif de tessons. L'épaisseur d'un tesson n'a été mesurée que si la surface n'était pas érodée et les moyennes ne sont indiquées que si plus de 40 tessons ont pu être mesurés.

Les valeurs moyennes se basent sur un nombre limité de mesures, mais il est clair que les parois de la céramique des sépultures anciennes – les cistes collectives – sont beaucoup plus fines que celles du monument funéraire 2.

La céramique des sépultures en cistes

Les figures 10 à 12 regroupent la céramique des sépultures en cistes. Chaque tombe est traitée comme un ensemble clos bien que la durée d'utilisation de la structure ne soit pas connue avec précision. On peut envisager que certaines tombes ont été utilisées pendant une durée assez longue, car les défunts n'ont certainement pas été enterrés tous en même temps. On ne peut cependant pas préciser à quel défunt chaque récipient ou tesson doit être attribué. Enfin, les tombes 13 et 17 sont les seules à avoir livré des ensembles céramiques assez importants pour être décrits en détail.

La céramique de la tombe 17

Malheureusement nous ne possédons aucune date ¹⁴C pour la tombe 17, mais, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les

dates des sépultures en cistes se regroupent autour de 4300 av. J.-C. Cette période est connue par les sites de la culture d'Egolzwil en Suisse centrale et sur le lac de Zurich. Il s'agit des ensembles de Kleiner Hafner (Zurich), couche 5 (Suter, 1987) et d'Egolzwil 3 dans le marais de Wauwil, canton de Lucerne (Wyss, 1994 et 1996). Cependant la céramique de ce dernier site n'a pas encore été publiée².

Ces deux stations se trouvent à moins de 30 km de distance de Lenzburg. Les ensembles céramiques de la culture d'Egolzwil sont caractérisés par deux formes principales : les marmites et les bouteilles (Stöckli *et al.*, 1995, fig. 12, nos 36 à 43 et 45 à 52). La marmite ovoïde munie de deux anses opposées est la forme la plus fréquente. Elle est souvent ornée de décors modelés formés de cordons ou de boutons. Les cordons peuvent avoir une surface lisse ou en relief. Parfois ils sont suffisamment réduits pour être appelés « languettes ». Les bouteilles à trois ou quatre anses basses sont également typiques, mais moins fréquentes. Elles n'ont jamais de décor.

La céramique de la tombe 17 est parfaitement comparable à celle d'Egolzwil 3 ou à celle de la couche 5 de Kleiner Hafner. C'est notamment le cas des fragments d'anses (fig. 11, nos 1 à 3) qui peuvent être attribués à des marmites ou à des bouteilles. Une languette (fig. 11, n° 4) et des mamelons (fig. 11, nos 5 à 7)

² De Capitani, étude en cours.

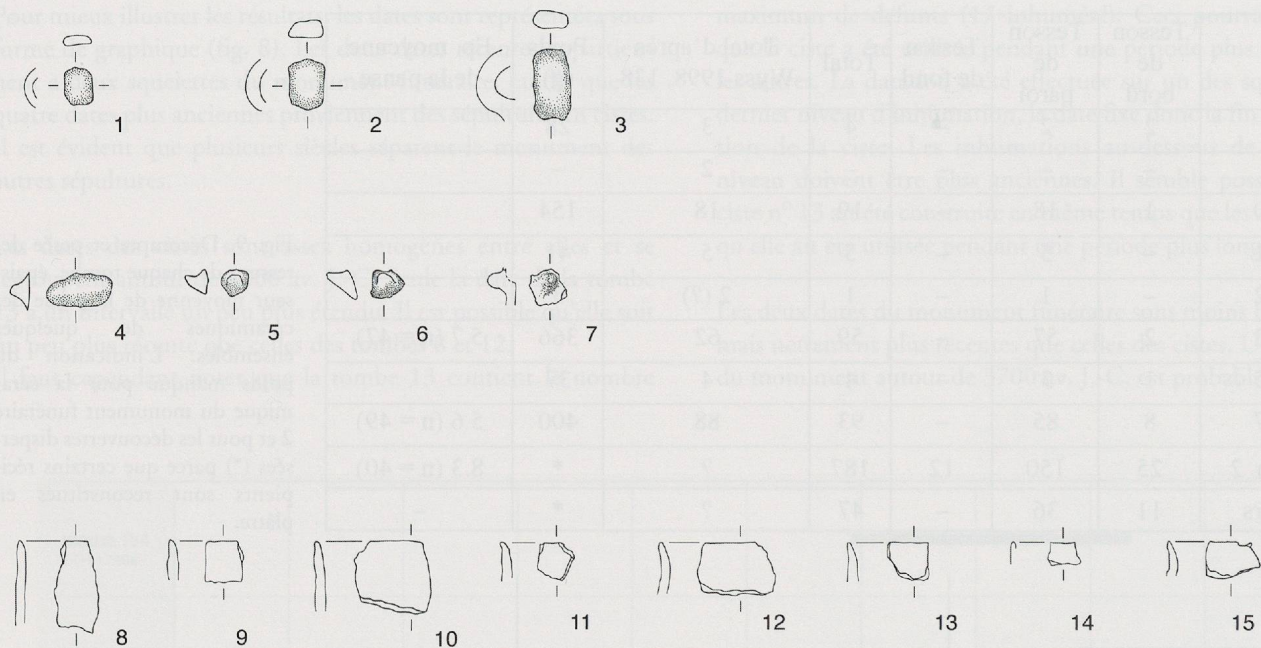


Fig. 11. Céramique de la tombe 17. Dessins A. de Capitani et S. Kaufmann. Échelle 1:4.

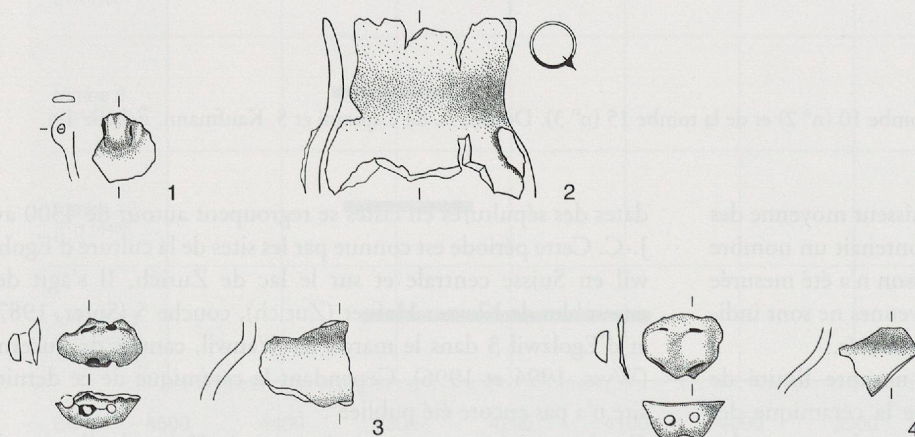


Fig. 12. Céramique de la tombe 13. Dessins A. de Capitani et S. Kaufmann. Échelle 1:4.

se sont décollés de la paroi d'une marmite. Les fragments de bords ne peuvent être attribués à aucune forme précise (fig. 11, n^{os} 8 à 15). Les tessons sont très fins, l'épaisseur moyenne de 5,6 mm correspond exactement à celle des tessons de Kleiner Hafner, couche 5 (Suter, 1987, 103) et d'Egolzwil 3.

La céramique de la tombe 13

Comme mentionné dans le chapitre datation, la date radiocarbone de la ciste 13 pourrait être un peu plus récente que les dates des autres cistes.

Malheureusement nous ignorons la position précise de chaque tesson à l'intérieur de la tombe 13. Si on regroupe toutes les pièces, on peut dire que les céramiques de cette tombe peuvent difficilement être comparées à celles d'Egolzwil 3 ou de la couche 5 de Kleiner Hafner. Il est vrai que l'épaisseur moyenne des tessons est pratiquement identique à celle des céramiques de la tombe 17 (fig. 9), et correspond à celle des ensembles de la

couche 5 de Kleiner Hafner et d'Egolzwil 3, mais il faut noter que les valeurs moyennes des ensembles de Lenzburg se basent sur un nombre limité de mesures. Toutefois, le petit ensemble de la tombe 13 est plus proche de la couche 4A+B de Kleiner Hafner (Suter, 1987, pl. 9 à 13), bien que dans cet ensemble les tessons soient un peu moins fins (valeur moyenne de la couche 4A+B = 6,3 mm ; Suter 1987, 103). La couche 4 A+B n'est pas datée au ¹⁴C, mais elle est stratigraphiquement située au-dessus de la couche 5 et doit donc être plus récente. La céramique de la couche 4A+B est attribuée au Cortaillod ancien de Suisse centrale.

La figure 12 regroupe les fragments de bouteilles à l'exception du n^o 1, qui ne peut être attribué à aucune forme précise. Cette attribution aux bouteilles se fait essentiellement sur la base de la forme des tessons de panse. Il devait se trouver une anse ou un mamelon sur l'épaule du récipient de la figure 12, n^o 2. De plus, il y a deux fragments de panse que l'on peut faire correspondre

avec deux mamelons à perforation multiple (fig. 12, n^{os} 3 et 4). Dans les ensembles de la culture d'Egolzwil, les bouteilles sont munies uniquement d'anses simples. Elles se trouvent toujours sur la panse des récipients, jamais sur leur épaule. Parmi les céramiques de la couche 4A+B de Kleiner Hafner, par contre, on trouve plusieurs bouteilles avec des mamelons à double perforation comme celui de la figure 12, n^o 4 (Suter, 1987, pl. 12, n^{os} 1 à 5 et 8), ainsi qu'un mamelon à perforation triple (Suter,

1987, pl. 12, n^o 5) qui correspond à celui de la figure 12, n^o 3. Dans deux cas ces mamelons perforés se trouvent sur l'épaule du vase (Suter, 1987, pl. 12, n^{os} 5 à 8). De par leur forme, les exemplaires de Lenzburg peuvent être comparés à ceux de la couche 4A+B de Kleiner Hafner. Le mamelon à perforation triple (fig. 12, n^o 3) trouve un parallèle dans Suter 1987, pl. 12, n^o 5 et l'exemple à double perforation correspond à celui de Suter 1987, pl. 12, n^o 4.

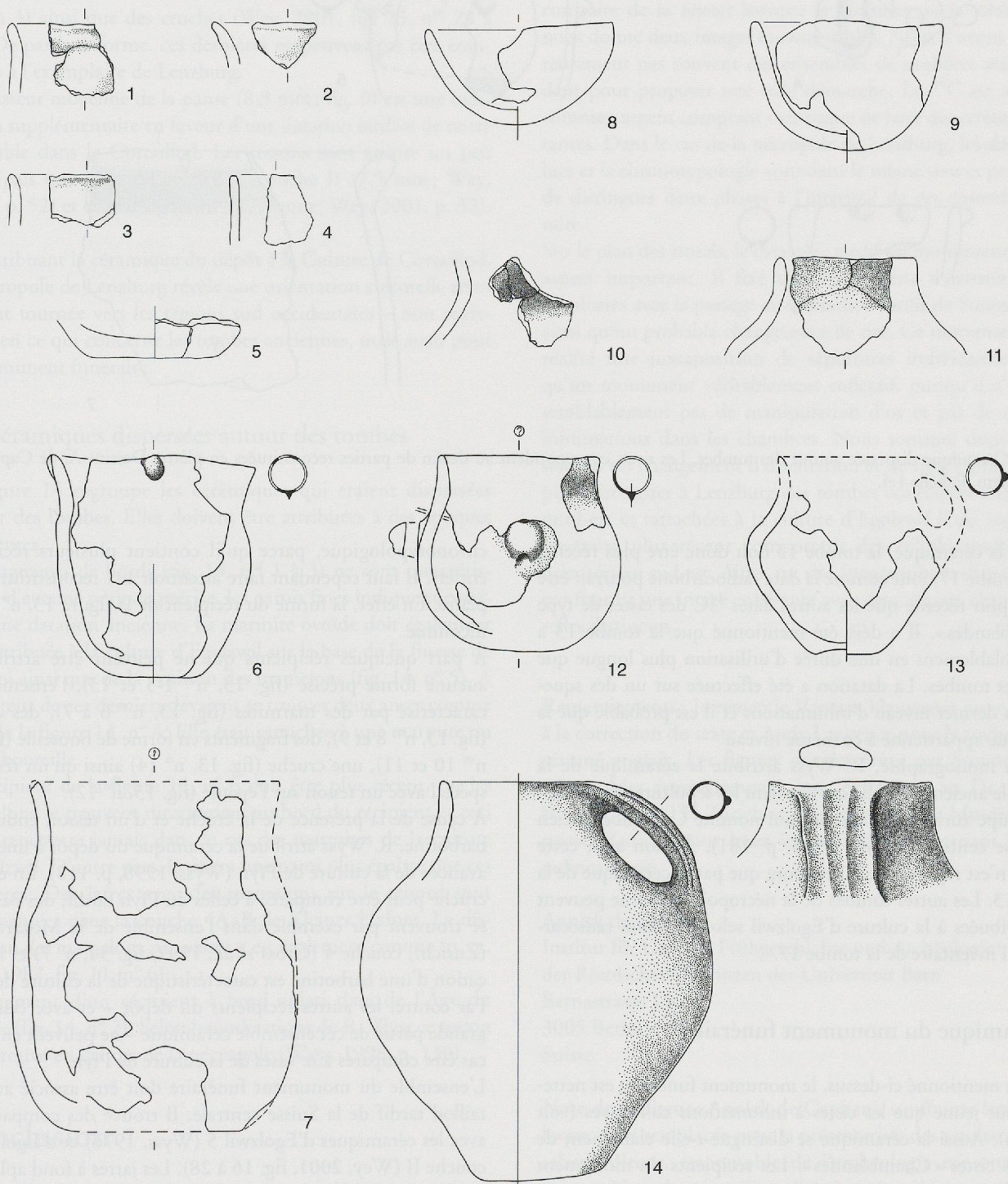


Fig. 13. Céramique du monument funéraire (n^o 2). 1 : remplissage au-dessus des chambres 4 et 5 ; 2-7 et 9-14 : dépôt funéraire ; 8 : chambre 13 ; 7 et 13 : les tirets correspondent au dessin de parties reconstituées en plâtre. Dessins A. de Capitani, S. Kaufmann et M. Rüfenacht. Échelle 1:4.

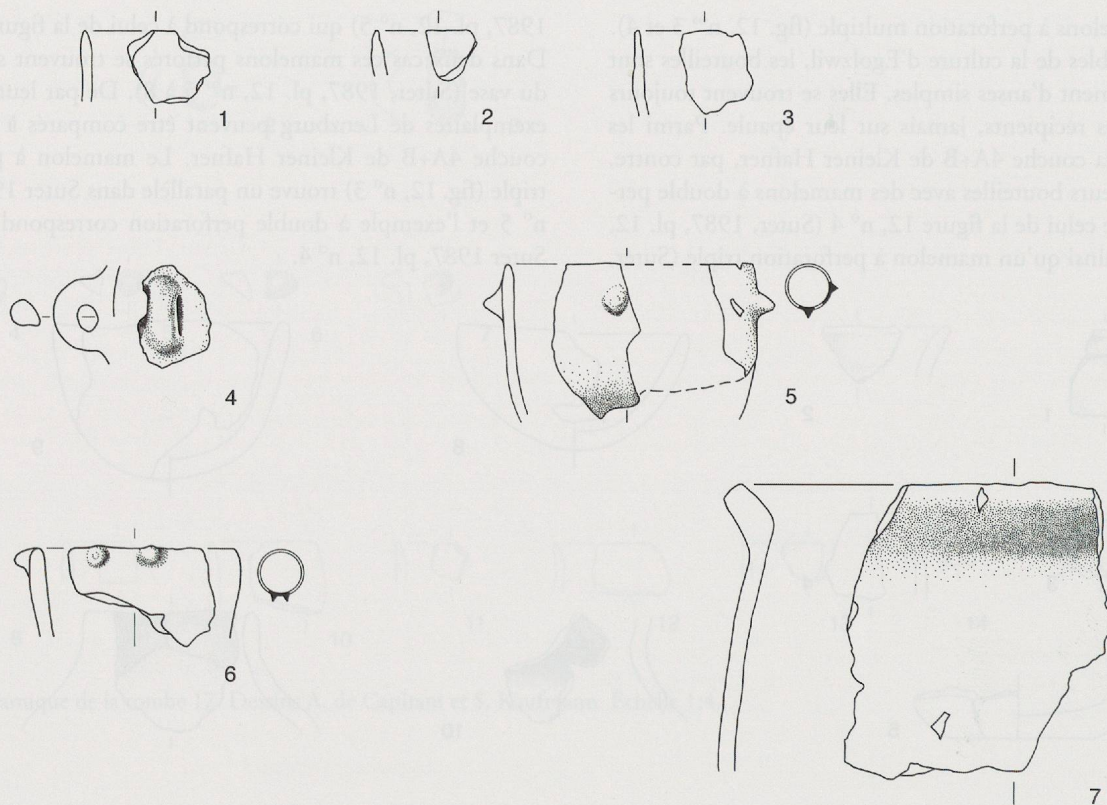


Fig. 14. Céramique dispersée autour des tombes. Les tirets correspondent au dessin de parties reconstituées en plâtre. Dessins A. de Capitani et S. Kaufmann. Échelle 1:4.

D'après la céramique, la tombe 13 doit donc être plus récente que la tombe 17, tout comme la date radiocarbone pourrait être un peu plus récente que les autres dates ^{14}C des cistes de type « Chamblandes ». Il a déjà été mentionné que la tombe 13 a vraisemblablement eu une durée d'utilisation plus longue que les autres tombes. La datation a été effectuée sur un des squelettes du dernier niveau d'inhumations et il est probable que la céramique appartienne à ce même niveau.

Dans sa monographie, R. Wyss attribue la céramique de la nécropole ancienne – celle qui contient les sépultures en cistes – au « groupe zurichois » (aujourd'hui nommé Cortaillod ancien de Suisse centrale) (Wyss, 1998, p. 181). À mon avis, cette période n'est représentée à Lenzburg que par la céramique de la tombe 13. Les autres tombes de la nécropole ancienne peuvent être attribuées à la culture d'Egolzwil selon les dates radiocarbone et l'inventaire de la tombe 17.

La céramique du monument funéraire

Comme mentionné ci-dessus, le monument funéraire est nettement plus jeune que les cistes à inhumations collectives (voir datation). Aussi la céramique se distingue-t-elle clairement de celle des cistes « Chamblandes ». Les récipients du monument funéraire sont représentés à la figure 13, pratiquement tous proviennent d'un dépôt situé entre les dalles, dans l'angle sud-est (fig. 6). Par rapport à la céramique des cistes de type « Chamblandes », cet ensemble est plus facile à caler du point de vue

chronotypologique, parce qu'il contient plusieurs récipients entiers. Il faut cependant faire attention aux reconstitutions en plâtre. En effet, la forme du récipient de la figure 13, n° 13 est inconnue.

À part quelques récipients qui ne peuvent être attribués à aucune forme précise (fig. 13, n° 1-5 et 13), l'ensemble est caractérisé par des marmites (fig. 13, n° 6 à 7), des coupes (fig. 13, n° 8 et 9), des fragments en forme de bouteille (fig. 13, n° 10 et 11), une cruche (fig. 13, n° 14) ainsi qu'un récipient spécial avec un tenon sur l'épaule (fig. 13, n° 12).

À cause de la présence de la cruche et d'un tesson enduit à la barbotine, R. Wyss attribue la céramique du dépôt à une phase avancée de la culture de Pfyn (Wyss, 1998, p. 118). En effet, la cruche peut être comparée à celles du Pfyn tardif, des parallèles se trouvent par exemple dans l'ensemble de la Mozartstrasse (Zurich), couche 4 (Gross *et al.*, 1992, fig. 54, n° 7) et l'application d'une barbotine est caractéristique de la culture de Pfyn. Par contre, les autres récipients du dépôt – et avec ceux-ci la grande partie de cet ensemble céramique – ne peuvent en aucun cas être comparés aux vases de la culture de Pfyn.

L'ensemble du monument funéraire doit être associé au Cortaillod tardif de la Suisse centrale. Il trouve des comparaisons avec les céramiques d'Egolzwil 5 (Wyss, 1976) et d'Egolzwil 2, couche II (Wey, 2001, fig. 16 à 28). Les jarres à fond aplati et à profil en S avec des mamelons sur le rebord sont typiques de ces ensembles, tandis que les jarres de la culture de Pfyn ont une forme différente et toujours un fond plat. Les coupes hémisphériques sont uniquement comparables à celles du Cortaillod

(p. ex. Wey, 2001, fig. 21, n^{os} 8, 10 à 12, 14 à 17; fig. 25, n^{os} 11 à 24), elles n'existent pas dans la culture de Pfyn. Pour les fragments de récipients en forme de bouteille, il existe également des parallèles dans la phase avancée de la culture de Cortaillod (Wey, 2001, fig. 25, n^o 4). Même le récipient particulier avec un tenon sur l'épaule a un parallèle dans l'ensemble d'Egolzwil 5 (Wyss, 1976, fig. 52, n^o 5).

De plus, il faut noter que la couche II d'Egolzwil 2 renferme aussi des tessons enduits à la barbotine (Wey, 2001, fig. 28, n^{os} 1 à 3) ainsi que des cruches (Wey, 2001, fig. 23, n^{os} 28 à 30). De par leur forme, ces dernières ne peuvent pas être comparées à l'exemplaire de Lenzburg.

L'épaisseur moyenne de la panse (8,3 mm; fig. 9) est une indication supplémentaire en faveur d'une datation tardive de notre ensemble dans le Cortaillod. Les tessons sont encore un peu plus épais que ceux d'Egolzwil 2, couche II (7,5 mm; Wey, 2001, p. 52) et ceux d'Egolzwil 5 (7,7 mm; Wey, 2001, p. 52).

En attribuant la céramique du dépôt à la Culture de Cortaillod, la nécropole de Lenzburg révèle une orientation culturelle résolument tournée vers les régions sud occidentales – non seulement en ce qui concerne les tombes anciennes, mais aussi pour le monument funéraire.

Les céramiques dispersées autour des tombes

La figure 14 regroupe les céramiques qui étaient dispersées autour des tombes. Elles doivent être attribuées à des époques différentes.

Les fragments de bords (fig. 14, n^{os} 1 à 3) ne sont caractéristiques d'aucune période précise, les parois fines indiquent pourtant une datation ancienne. La marmite ovoïde doit également être attribuée à la culture d'Egolzwil sur la base de la finesse de la paroi ainsi que de la position des mamelons (fig. 14, n^o 5). À la hauteur de ces derniers devaient se trouver deux anses comme celle de la figure 14, n^o 4. Elle était rattachée à une marmite ou à une bouteille.

Le récipient de la figure 14, n^o 6 doit être plus récent, car les mamelons se trouvent directement au bord du récipient et ceci ne se rencontre jamais dans le cas des marmites de la culture d'Egolzwil. D'autre part, le vase a une paroi plus épaisse que ces dernières. Des jarres avec des mamelons sur le rebord sont documentées dans la couche 4A+B de Kleiner Hafner. La disposition des mamelons par paires y est également connue (p. ex. Suter 1987, fig. 11, n^o 6).

Le fragment d'un récipient à bord aplati date de l'Âge du Bronze (fig. 14, n^o 7). Selon les indications de R. Wyss ce tesson a été trouvé en dehors de la nécropole (Wyss, 1998, p. 136).

Conclusion

Le premier aspect qui doit être souligné a déjà été évoqué en introduction. L'étude de la céramique permet de nuancer une analyse chronologique qui, dans la plupart des cas, postule à la cohérence chronologique des structures de la nécropole. Lenz-

burg (Argovie, Suisse) n'a pas échappé à ce postulat, puisque plusieurs publications font état de la cohérence chronologique de l'ensemble. La céramique permet de rattacher clairement les cistes au groupe d'Egolzwil alors que le monument 2 appartient au Cortaillod tardif de Suisse centrale.

Le second aspect concerne la relation entre les datations ¹⁴C et le mobilier. On constate que, lorsque les deux données de l'étude peuvent être abordées ensemble, il est possible de donner une explication cohérente à une date plus récente ou au contraire de la rejeter lorsque le mobilier ou la stratigraphie nous donne deux images incompatibles. Nous n'avons malheureusement pas souvent des ensembles de mobilier assez abondant pour proposer une telle démarche. Le ¹⁴C est alors pris comme « argent comptant » au risque de faire des erreurs importantes. Dans le cas de la nécropole de Lenzburg, les dates absolues et la chronotypologie vont dans le même sens et permettent de distinguer deux phases à l'intérieur de cet ensemble funéraire.

Sur le plan des rituels, le caractère tardif du monument 2 est un aspect important. Il fixe un changement d'orientation des sépultures avec le passage au Cortaillod tardif de Suisse centrale ainsi qu'un probable changement de rite. Ce monument est en réalité une juxtaposition de sépultures individuelles plutôt qu'un monument véritablement collectif, puisqu'il n'y a vraisemblablement pas de manipulation d'os et pas de nouvelles inhumations dans les chambres. Nous sommes donc en présence d'un changement d'orientation et de rituel funéraire. On peut distinguer à Lenzburg des tombes collectives orientées au nord-est et rattachées à la culture d'Egolzwil à un monument funéraire plus récent comportant des cellules individuelles orientées au sud-est. Ainsi, un site apparemment disparate finit par fournir une image cohérente avec deux phases chronoculturelles distinctes.

Remerciements : Je remercie Vanessa Haussener pour son aide à la correction du texte et Andy Lawrence pour la traduction du résumé anglais. Les figures ont été faites par Susanna Kaufmann. Mes remerciements vont également au Dr. Georges Bonani, de l'ETH Zurich et à Silvia Kotai, du Musée national suisse, Zurich, pour leurs informations concernant les dates radiocarbones.

Annick de Capitani
Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie
der Römischen Provinzen der Universität Bern
Bernastrasse 15a
3005 Berne
Suisse

Note de l'éditeur : Annick de Capitani, souffrante lors du colloque, a été remplacée pour la présentation des résultats par Elisabeth Bleuer, responsable de l'archéologie cantonale argovienne. Nous la remercions d'avoir présenté ce travail et nous vous prions de l'excuser si certaines divergences de détail sont apparues entre la présentation lors du colloque et le texte définitif rédigé par Annick de Capitani.

Références bibliographiques

GROSS E., BLEUER E., HARDMEYER B., RAST-EICHER A., RITZMANN C., RUCKSTUHL B., RUOFF U., SCHIBLER J. (1992) - *Zürich Mozartstrasse : neolithische und bronzezeitliche Ufersiedlungen, 2 : Tafeln*, Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Monographien 17, Orell Füssli éd., Zurich, 297 pl.

STÖCKLI W. E., NIFFELER U., GROSS-KLEE E. dir. (1995) - *SPM II : Néolithique*, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age 2, Société suisse de préhistoire et d'archéologie éd., Bâle, 358 p., 173 fig.

SUTER P. J. avec la coll. de JACOMET S., RICHTER B., SCHIBLER J., SCHUBERT P.† (1987) - *Zürich « Kleiner Hafner »*. *Tauchsgrabungen 1981-1984*, Berichte der Zürcher Denkmalpflege 3, Orell Füssli éd., Zürich, 380 p., 131 fig.

WEY O. (2001) - *Die Cortaillod – Kultur in der Zentralschweiz. Studien anhand der Keramik und des Hirschgeweihmaterials*, Archäologische Schriften Luzern 9, Kantonsarchäologie éd., Luzern, 204 p.

WYSS R. (1976) - *Das jungsteinzeitliche Jäger-Bauerndorf von Egolzwil 5 im Wauwilermoos*, Archäologische Forschungen, Musée national suisse éd., Zürich, 162 p., 67 fig.

WYSS R. (1994) - *Steinzeitliche Bauern auf der Suche nach neuen Lebensformen. Egolzwil 3 und die Egolzwiler Kultur. Band 1. Die Funde*, Archäologische Forschungen, Musée national suisse éd., Zürich, 300 p.

WYSS R. (1996) - *Steinzeitliche Bauern auf der Suche nach neuen Lebensformen. Egolzwil 3 und die Egolzwiler Kultur. Band 2. Die Grabungsergebnisse*, Archäologische Forschungen, Musée national suisse éd., Zürich, 203 p.

WYSS R. (1998) - *Das neolithische Hockergräberfeld von Lenzburg, Kt. Aargau*, Archäologische Forschungen, Musée national suisse éd., Zürich, 218 p., 98 fig.